

Paul de Tarse

Léonard Audet, CSV

*le pharisien et l'apôtre de Jésus-Christ**

L'Église est entrée dans l'année paulinienne à l'occasion du bimillénaire de la naissance de saint Paul, l'Apôtre des nations. Voici quelques notes sur la personnalité de ce grand missionnaire : d'abord le pharisien, ensuite l'apôtre de Jésus-Christ. Plus loin, nous participerons au récit de son appel et à sa rencontre avec le Ressuscité.

Paul le pharisien

Paul voit le jour il y a deux mille ans à Tarse, en Cilicie, dans l'ac-tuelle Turquie. Il vient au monde vers l'an 8 de notre ère, de parents juifs honorables; par sa naissance, il est citoyen romain. Mais qui est-il vraiment? Dans le temple de Jérusalem, devant la foule qui veut le tuer, il se présente lui-même : *Je suis juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé ici dans cette ville (Jérusalem), où j'ai reçu, à l'école de Gamaliel, un enseignement strictement conforme à la Loi de nos pères; je défendais la cause de Dieu avec une ardeur jalouse*¹. Son maître à Jérusalem est donc Gamaliel l'Ancien, ce célèbre rab-bin mentionné dans la tradition juive, de même que dans le livre des Actes des Apôtres : en effet, l'Évangéliste Luc écrit dans les Actes que c'est Gamaliel qui fait relâcher les Apôtres lors d'une première arrestation à Jérusalem; c'est, selon Luc, *un pharisien (...), un doc-teur de la Loi estimé de tout le peuple*². Et c'est ce même grand rabbin qui est le maître de Paul avant sa rencontre du Seigneur sur le chemin de Damas. Paul lui doit son éducation juive. Encore jeune, est-il nécessaire de le rappeler, Paul est un pharisien intolérant.

Il ne parle pas beaucoup de sa vie antérieure à l'événement de sa rencontre sur le chemin de Damas, en l'an 35 de notre ère. On sait seulement qu'il est farouchement partisan des



« traditions de ses Pères »; par rapport à la Loi et à la religion juive, il reste un pharisien irréprochable; en rapport à l'Église naissante, il est un persécuteur acharné, faisant son travail « avec une ardeur jalouse », comme il l'affirme lui-même. D'ailleurs, saint Luc écrit de lui qu'après la lapidation d'Étienne, *il ravage l'Église, pénètre dans les maisons, en arrache hommes et femmes pour les jeter en prison*³. Plus loin, saint

Luc précise que Paul (Saul), *ne respirant toujours que menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, va demander au grand prêtre des lettres pour les synagogues de Damas. S'il trouve là des adeptes de la Voie (le christianisme), hommes ou femmes, il les amènera enchaînés à Jérusalem*⁴. Voilà un persécuteur zélé et très dangereux pour l'Église primitive.

Paul, l'apôtre de Jésus-Christ

Par ses lettres ou épîtres, nous savons que Paul a un caractère très fort, peu enclin aux compromis, impulsif et pas toujours facile à vivre. À Antioche, il entre en conflit avec Pierre parce que celui-ci fait trop de concessions dans sa conduite avec les païens en présence des judéo-chrétiens : eh oui! à cause d'eux, Pierre ne prend plus ses repas avec les chrétiens issus du monde païen⁵. Paul ne se gêne pas pour lui adresser des reproches « devant tout le monde ». Il montre la même intransigeance

face à Barnabé et en vient même à se séparer de lui parce que ce dernier veut emmener avec eux un certain Marc⁶. Paul n'étant pas d'accord, s'ensuit une dissidence sérieuse : Paul et Barnabé vont poursuivre leur apostolat chacun de son côté. Mais ce caractère entier de Paul va lui servir dans son implication totale pour l'annonce de Jésus-Christ ressuscité. De tempérament actif et entreprenant, il fait preuve d'un dévouement sans faille qui ne craint pas les risques, les difficultés et les persécutions.

Par ailleurs, envers ses compagnons d'apostolat, Paul fait montre d'une admirable délicatesse et d'une grande affection.

Il appelle Timothée son *véritable enfant dans la foi*⁷, son *enfant bien-aimé*⁸. Dans le dernier chapitre de l'épître aux Romains, il envoie d'affectueuses salutations à un grand nombre de personnes, avec des paroles délicates pour chacune d'elles⁹. Paul sait aussi faire montre d'une belle tendresse à l'égard des communautés chrétiennes qu'il fonde, une sorte d'amour paternel. Il se considère le père de chacune de ces Églises et entretient des liens chaleureux avec toutes. Si nous pouvons admirer la richesse de son affectivité, il ne faut pas pour autant négliger chez lui la personnalité du chef passionné pour

sa cause, autoritaire parfois mais toujours impliqué personnellement et bien décidé à faire avancer l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde païen.

Paul est particulièrement soucieux de former des communautés chrétiennes responsables, capables de se prendre elles-mêmes en charge. Bien qu'ayant fondé de nombreuses communautés chrétiennes en Asie Mineure, il ne séjourne pas longtemps chez chacune d'elles. Il garde contact avec les Églises qu'il a fondées : il leur écrit, les visite, les encourage, les questionne, les sermonne au besoin. Mais il respecte les décisions que chacune de ces communautés doit prendre, compte tenu du contexte social qui lui est propre. Son option favorise la naissance et le développement d'une large variété de communautés chrétiennes avec des structures de fonctionnement souvent différentes. Paul veille à ce que chacune garde intégral l'Évangile qu'il leur a transmis¹⁰ et demeure dans la communion avec les autres Églises.

Paul a une spiritualité profonde d'attachement à Jésus-Christ, *ayant été saisi par le Christ*, comme il le dit lui-même¹¹. Pour reprendre ses propres mots dans l'épître aux Galates : *Ma vie, ce n'est plus moi qui la vis, mais le Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi*¹². On voit par là que sa foi repose sur l'expérience d'être aimé par le Seigneur Jésus de manière intime, personnelle. Paul est certes un puissant théologien mais surtout un grand mystique. Il n'a pas connu Jésus de Nazareth, mais il est totalement imprégné de Jésus-Christ, le Ressuscité. Sans le travail de Paul, la foi chrétienne serait probablement restée enfermée dans le monde juif et considérée comme une secte juive. C'est Paul qui fait du mouvement de Jésus en terrain juif une religion universelle, répandue très tôt dans tout l'empire romain.

La rencontre de Paul sur le chemin de Damas

Voyons maintenant comment le persécuteur de l'Église devient subitement un apôtre de Jésus-Christ. Examinons comment Paul décrit lui-même sa vocation de *serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu*¹³. C'est plus particulièrement dans sa lettre aux Galates, au chapitre 1, que Paul parle plus explicitement de sa rencontre avec le Ressuscité :

1, 15 Mais, lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon

1, 16 de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain

1, 17 ou de monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis revenu à Damas.

Le contexte de ces quelques versets montre bien que Paul désire défendre l'Évangile qu'il prêche et légitimer son autorité d'apôtre auprès des Galates, face à certaines *gens qui sèment le trouble dans la communauté et qui veulent renverser l'Évangile du Christ*¹⁴. Son Évangile, il ne l'a pas reçu par un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ¹⁵.

Paul affirme avoir été « *mis à part et appelé* ». On retrouve de semblables expressions dans la bouche de prophètes comme Isaïe et Jérémie. Il s'agit toujours d'une sorte de consécration en vue d'une mission. Paul dit avoir été *appelé* par le Seigneur.

Le verbe **appeler**, en grec, est le terme technique pour parler de vocation chrétienne ou encore de vocation particulière en vue d'une mission.

Dans le cas de Paul, la vocation chrétienne coïncide avec la vocation à l'apostolat. Il s'est senti appelé par le Seigneur et envoyé en mission. Dans son cas, l'envoi en mission est un élément constitutif de sa vocation à la foi chrétienne. Par

ailleurs, dans la lettre aux Philippiens, Paul déclare *avoir été saisi par Jésus-Christ*¹⁶. Il témoigne ainsi de la force de l'appel reçu du Seigneur lui-même.

Bien plus, il soutient que le Seigneur a jugé bon de « *révéler (en lui) son Fils* ». Qu'est-ce à dire? Le sens de ce verbe fait référence à la fin des temps, quand le Seigneur Jésus reviendra dans sa gloire céleste. Qu'on pense au livre de l'Apocalypse totalement axé sur la manifestation glorieuse du Christ, à la fin des temps. En

employant le verbe *révéler*, Paul souligne qu'il a fait une expérience très forte du Christ ressuscité, le Seigneur de gloire. Et cette **révélation**, il l'a reçue en lui (*en moi*). Il s'agit donc d'une expérience de nature spirituelle, mystique, à l'intérieur de son être profond. Pour Paul, il n'est pas important de savoir si cette révélation a eu lieu dans son corps ou hors de son corps¹⁷. Il ne le sait pas lui-même. Une chose est certaine : Dieu lui a révélé *son Fils* et non pas le Messie. Le mot Messie n'avait de sens que pour les Juifs. La mission de Paul est d'annoncer le Fils de Dieu aux païens. Il n'a jamais voulu restreindre sa mission aux seuls Juifs. Le titre *Fils de Dieu* connote l'universalisme de sa mission.

À noter que le but de la révélation de Jésus-Christ à Paul, c'est **la mission** auprès des païens : *afin que je l'annonce parmi les païens*. Il y a un lien intrinsèque entre la « révélation » et la « mission », entre la rencontre du Christ et la mission. La mission de Paul est fondée directement dans la rencontre du Christ. Le verbe grec employé par Paul se traduit littéralement par « évangéliser », et signifie « annoncer une bonne nouvelle ». On pourrait écrire : « pour que je l'évangélise auprès des païens », ou en d'autres mots, pour que j'annonce cette bonne nouvelle du Christ ressuscité. Le Christ ressuscité est l'objet direct de l'évangélisation. Le Christ s'est révélé à Paul pour qu'il le rende présent au monde. Dans la pensée de Paul, le cœur de l'Évangile, c'est Jésus-Christ annoncé au monde. C'est le dévoilement du sens de Jésus-Christ pour l'être humain. Il n'y a pas de mission chrétienne possible sans une expérience forte et profonde du Seigneur en soi.

Conclusion

1- Conversion ou vocation?

Dans la tradition chrétienne, on a l'habitude de parler de la conversion de Paul comme s'il passait de la religion juive à la religion chrétienne. Paul n'a pas abandonné la religion juive pour le christianisme, car à ce moment-là (en 35), l'Église n'était pas encore séparée du Judaïsme. Paul situe plutôt l'événement de Damas dans la ligne des vocations prophétiques de l'Ancien Testament.

Les trois éléments de toute vocation prophétique s'y retrouvent : l'appel, la révélation, la mission. Paul a certes connu une certaine conversion après son appel, car il a dû réviser tout ce qu'il avait appris antérieurement. Il a découvert peu à peu une

nouvelle façon d'être et d'agir en conformité avec sa foi en Jésus-Christ.

2- Lien entre sa vocation et sa mission auprès des païens.

Paul établit un lien direct entre sa vocation et sa mission auprès des païens. Mais quand il parle de sa mission dans l'épître aux Galates, vers 56 de notre ère, 20 ans se sont déjà écoulés depuis sa vocation au christianisme, vers 35. Il semble bien qu'au début Paul se pense envoyé d'abord auprès des Juifs. Cela est évident dans les récits faits par Luc dans le Livre des Actes. En effet, Paul se tourne peu à peu vers les païens car les Juifs refusent son message¹⁸. Finalement, vers la fin de sa vie, il se sent voué entièrement à la mission auprès des païens. C'est donc son expérience apostolique postérieure qui lui a dévoilé toutes les implications de sa vocation d'apôtre des Gentils. Paul interprète sa vocation à la lumière de son action concrète dans le temps. Il en est d'ailleurs toujours ainsi; ça prend une vie entière pour dévoiler toutes les potentialités ou toutes les facettes d'une vocation à la foi chrétienne. La vocation n'est pas un appel reçu une fois pour toutes, mais un dynamisme qui se déploie tout au long d'une vie.

* **Les références bibliques du présent article sont portées en page 28.**

Prière à saint Paul

Glorieux saint Paul,
Apôtre plein de zèle,
martyr par amour du Christ,
obtiens-nous une foi profonde,
une espérance indestructible,
un amour ardent pour
le Seigneur, afin que nous
puissions dire avec toi :
« Ce n'est plus moi qui vis,
mais c'est le Christ
qui vit en moi. »

Aide-nous
à devenir des apôtres
qui servent l'Église
avec une conscience pure,
témoins de sa vérité
et de sa beauté
au milieu des obscurités
de notre temps.

Avec toi, nous louons
Dieu notre Père,
à lui la gloire, dans l'Église
et dans le Christ,
pour tous les siècles
des siècles. Amen. »

Benoît XVI